

Document 4 : Contributions du conseil scientifique des Etats généraux de la sécurité à l'école - Fiche thématique n°9

Climat de l'école, approche globale et clarté des règles

Rédacteurs principaux : Rami Benbenishty et Ron Astor

Adaptation : Eric Debarbieux

Les penseurs historiques de l'éducation ont compris l'importance du climat émotionnel, social et moral de l'environnement éducatif. Les chercheurs et éducateurs pionniers tels Piaget et John Dewey ont montré que les élèves apprennent en interagissant. Ils ont montré qu'en plus des habiletés cognitives en mathématiques, en lecture ou en art, les écoles devaient refléter un sens de devoir civique, de réciprocité, d'autogestion, de respect, d'auto-efficacité, de justice et de bien traitance. Par essence, préparer des étudiants pour la construction d'une société juste et démocratique. Mais bien des systèmes éducatifs contemporains ont perdu de vue ces buts sociaux et émotionnels et se sont concentrés seulement sur le projet académique comme seul projet de l'école. D'une certaine manière, les efforts scientifiques actuels pour mieux comprendre le « climat scolaire » et son rôle sont une reconnaissance de l'importance du contexte social dans la mission de l'école. De plus les études ont montré qu'un bon climat scolaire était nécessaire mais pas suffisant à lui seul pour un progrès académique continu.

Il y a bien des définitions du climat scolaire. Ces définitions incluent les aspects des caractéristiques sociales, émotionnelles et matérielles qui influent sur les interrelations entre élèves et enseignants, sur la situation émotionnelle et psychologique et sur les comportements d'apprentissage. Les aspects positifs du climat scolaire incluent des questions comme celles-ci : procurer une atmosphère amicale, encourageante et aidante ; interdire le châtement corporel et la violence ; créer un environnement protégé du harcèlement et de la maltraitance ; respecter la diversité ; aider à la relation jeunes/adultes ; aider aux apprentissages coopératifs pour acquérir des valeurs actives ; connecter l'école et la vie familiale ; promouvoir l'égalité et la participation de tous ; créer une perception par les élèves d'être entourés de professeurs encourageants avec des attentes élevées ; et, enfin, favoriser un engagement des parents pour la qualité de l'éducation de leurs enfants.

De très nombreuses études à travers de multiples systèmes éducatifs montrent qu'un climat social positif est important car il a une influence sur le bien-être des élèves et réduit leurs problèmes émotionnels et comportementaux dans les écoles. Au-delà, il inclut le respect, l'attention et les obligations mutuelles entre élèves et entre élèves et professeurs avec d'importants résultats sur la réussite scolaire. Un climat positif est particulièrement important pour les élèves et les écoles « à haut risque » en augmentant la confiance et le sentiment d'appartenance à l'école. C'est, bien sûr, tout aussi important pour les nouveaux élèves, particulièrement durant les phases de transition (par exemple, le passage en sixième).

Le climat scolaire est influencé par des éléments que l'établissement lui-même ne peut contrôler comme la pauvreté, l'hétérogénéité des élèves ou des professeurs, la qualité de la formation des enseignants. Néanmoins, les écoles ont la plus grande influence sur leur climat. La recherche montre constamment (Gottfredson et Gottfredson, 1985 ; Benbenishty et Astor, 2006 ; et, en France, Debarbieux, 1996, par exemple) que dans le même environnement social avec un type d'élèves semblables il y a des différences majeures entre écoles et que des écoles sont capables de créer un climat plus positif que d'autres, même dans des situations extérieures très difficiles.

De tels changements positifs dans le climat scolaire ne viennent pas facilement, ni par accident. Ils requièrent une vision, un engagement et un processus d'amélioration graduelle qui rassemble la communauté dans son ensemble : administration, professeurs, et la communauté élargie [...]

Les enseignants, en particulier, doivent se sentir aidés et en sécurité. Il est impossible de créer un climat positif pour les élèves quand leurs enseignants ne se sentent ni appréciés ni protégés. **Les élèves ont besoin de sentir que leurs enseignants ne leur font pas face seuls, mais comme un groupe solidaire.** [...]

Chaque aspect de la vie scolaire doit être pensé pour aider à créer ce climat positif. La plupart des programmes pour améliorer le climat reposent sur plusieurs principes : par exemple ils s'équilibrent souvent entre deux tentatives majeures : a) établir des règles claires appliquées constamment et avec justice et b) créer une atmosphère de respect et d'attention pour toute la communauté : élèves, parents, professeurs et équipe.

L'école a besoin d'établir, d'expliquer et de communiquer des règles claires. Cela peut se faire de multiples façons. Les voies les plus sûres passent par la participation et l'interaction entre les élèves, l'équipe et les parents. Cela conduit à établir un règlement reflétant les caractéristiques particulières à chaque communauté singulière. Il concerne aussi bien la conduite des élèves entre eux ou vis-à-vis des enseignants que celle des enseignants vis-à-vis des élèves... ou des collègues. Il recouvre les comportements souhaitables ou non souhaités sur les plans physique, verbal et social à l'école. Très souvent ces règles comprennent les comportements sur le chemin de l'école, mais aussi dans la vie quotidienne comme la victimation à travers les SMS et internet qui se passent hors temps scolaire mais peuvent avoir un impact majeur sur la vie scolaire.

Il est essentiel que ces règles soient connues de tous et soient appliquées de manière juste et constante. L'application différente de celles-ci suivant les professeurs, et surtout lorsque elles s'adressent aux minorités, en particulier ethniques, crée un climat délétère d'injustice et d'incertitude.

La présence émotionnelle des adultes est cruciale. Leur présence dans les couloirs, par exemple, est la meilleure manière de faire baisser les actes de violence de hasard et de maltraitance entre élèves. Ce n'est pas une présence de « police » mais une manière de témoigner de l'implication dans la vie des élèves. C'est une des meilleures préventions de la victimation des élèves, et la preuve de leur intérêt pour leur vie.[...] Cette présence adulte montre que l'école est gouvernée par des adultes qui ont des règles et les appliquent, et le message est qu'en même temps ils se soucient des élèves et les connaissent personnellement. [...]

Les écoles qui créent un climat de qualité s'efforcent de renforcer les comportements positifs plutôt que de se fixer sur la punition. Elles tentent de produire une reconnaissance publique forte des comportements positifs, mettent à l'honneur les qualités d'entraide et récompensent les élèves qui aident la communauté et la société ou qui ont réussi un projet académique personnel.

L'apparence matérielle de l'école a un lien fort avec leur climat et la prévention de la violence. La qualité de l'entretien des locaux, incluant les élèves dans cet entretien, a à voir avec le sentiment d'appartenance et le sentiment d'être important. Plus encore, cela garantit que les lieux scolaires sont bien protégés et appropriés. [...]

L'école doit avoir des informations fiables sur ses élèves, son équipe, les parents et son climat scolaire. L'école doit alors utiliser des méthodes variées : *focus groups*, observations, questionnaires destinés aux parents, aux élèves, aux personnels (avec usage d'Internet) afin de créer un climat d'intérêt pour tous. [...] Une école est dynamique, elle change constamment. La prévention doit alors être inscrite dans le quotidien et dans la formation. Le plus efficace est de considérer l'établissement comme un tout (la « *whole school approach* »), incluant chaque partie : *leadership*, élèves, parents, enseignants et l'ensemble de la communauté.